

approfondies sur les rapports de tout le culte extérieur avec la perpétuité du Ministère. Et pour citer un exemple de la manière dont Mr. Pluche a travaillé certains morceaux qui prêtent davantage à l'élocution, nous représenteront le tableau qu'il nous donne du IV. siècle : tems de liberté pour l'Eglise, moment propre à faire connoître tout l'éclat de ses richesses, c'est-à-dire, de ses Loix, de sa discipline, de ses Mystères, de son Histoire, de sa liturgie, de tout son culte, de toute l'harmonie de son gouvernement.

« Elle sortit enfin des Cimetières & des di-  
 » verses retraites où elle cachoit ses solemnités,  
 » & où elle encourageoit ses enfans à la persé-  
 » vérance, en leur montrant les urnes qui con-  
 » tenoient le sang & les cendres de ses témoins,  
 » Elle n'oublioit rien de ce qui leur étoit cher,  
 » Ses Fondateurs, ses Maîtres, ses Martyrs,  
 » leurs leçons, leurs lettres, leurs souffrances,  
 » les actes de leur Ministère & de leur confes-  
 » sion, tout lui étoit présent : tout étoit re-  
 » cueilli & écrit. La mémoire qui s'en renou-  
 » velloit d'année en année dans ses Fêtes, se  
 » renouvelloit d'un jour à l'autre dans les con-  
 » versations de ses enfans. Quand il lui fut libre  
 » non-seulement de célébrer ses solemnités,  
 » mais de publier & de prêcher par tout sa foi,  
 » au lieu de s'occuper à réfuter l'Idolâtrie & la  
 » Philosophie, comme il étoit très-raisonnable  
 » & d'un usage très-ordinaire auparavant, l'E-  
 » glise produisit toute sa doctrine au grand  
 » jour. L'Eglise montra partout son ancienne  
 » hiérarchie, la succession de ses Evêques, ses  
 » anciennes institutions & la confession des vé-  
 » rités qui étoient inséparablement unies à ses  
 » pratiques, &c. »

L'unité